

la fille du professeur



SFAR
GUÏBERT



la fille du professeur

SFAR
GU'IBERT

humour
— libre





J'ai l'impression que les gens nous regardent.

C'est parce que vous êtes jolie.



Mais vous pleurez!

Ce n'est rien. C'est la musique.



Vous savez, votre père ne me laisse guère de liberté non plus. C'est la première fois que je sors sans escorte armée.

Il dit que vous êtes précieux.

Il dit cela de vous aussi.



Mais il m'étouffe. J'ai parfois l'impression d'être sa chose, une de ces antiquités qu'il va chercher aux quatre coins du monde.

Je connais cette sensation.







IMHOTEP! J'ai honte! Vous vous êtes comporté
comme un véritable sauvage!



La promenade est finie, nous rentrons.



OH NON!



Venez m'aider plutôt que de
sourire bêtement, vous!

Bien,
Mam'selle.



Nous allons au log bis Narrow
road. C'est près de Paddington.

Chez les
rupins!



Mais vous êtes grossier, vous
aussi! D'où sortez-vous?

Paris,
Mam'selle!
HUE!



Pardonnez-moi, Liliane...

?

Mon enveloppe chamois a été si longtemps privée de tout qu'elle s'enivre d'un rien.

Je vous suis très reconnaissant pour cette merveilleuse sortie.

Je m'en souviendrai toute ma vie, dussé-je vivre trois mille ans de plus.

Ho! Mam'selle, vous dormez? Ça y est, on est arrivé. C'est trois pence.

Et ne m'aidez pas, surtout, RUSTRE!

Nous avons de la chance.



Daddy n'est pas encore rentré.



Quand il arrivera, je dirai que c'est la gouvernante qui a servi du thé.



Elle ne comprend rien, de toute façon, cette vieille toupie.



Bizarre, tout de même, ce retard, Papa. Ah, mais vous êtes mignon, Monsieur, lorsque vous dormez, vous n'avez plus vos grands airs, ça non et vous êtes à moi ...



Papa? Non, il ne sonnerait pas.







Pourquoi ne serait-il pas d'accord, le père de la dame ?

Parce que je suis mort et que ça ne se fait pas.



Et puis, légalement, je ne suis plus vraiment un être humain.

Ah bon ?



Oui, je suis une antiquité. J'appartiens au pays de celui qui m'a trouvé,

Comme un esclave, alors ?

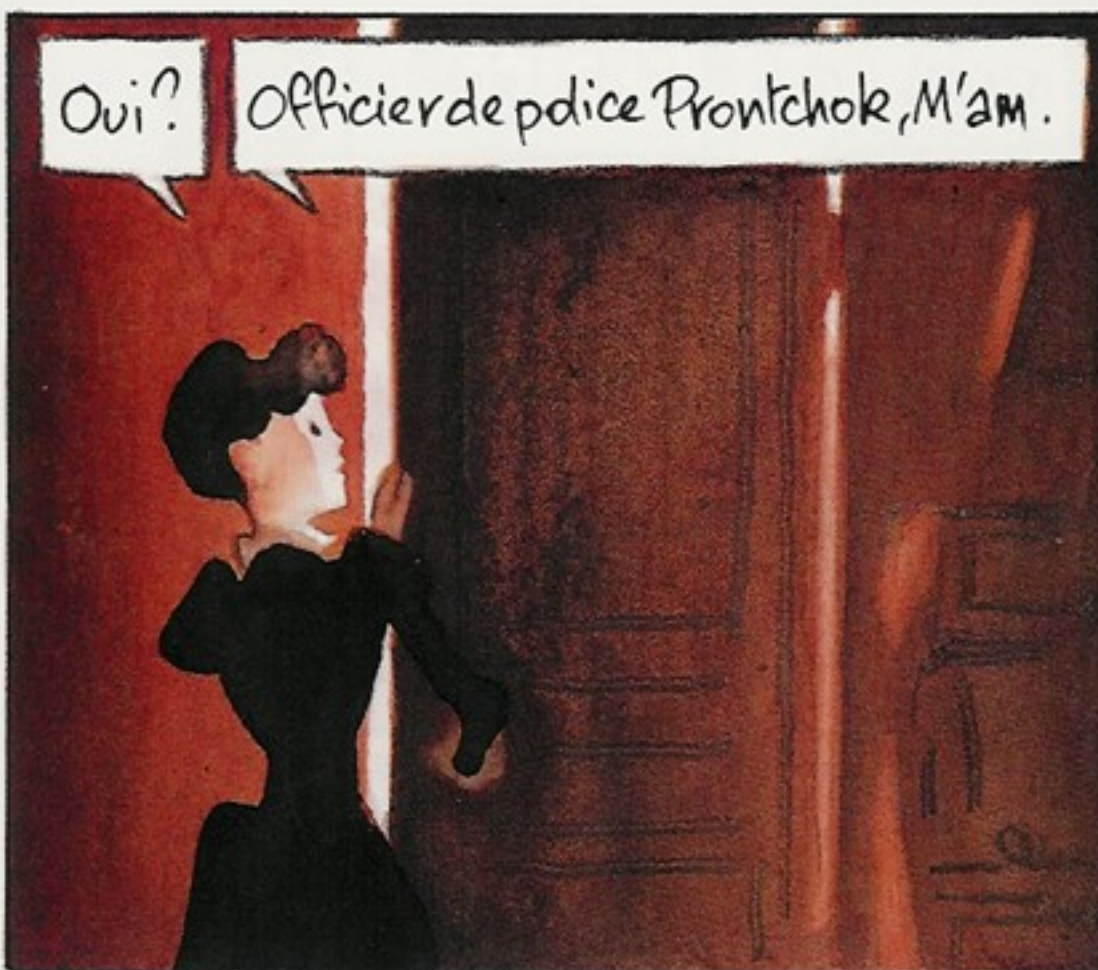


Comme un bien mobilier, pour être exact.



Nous trouvons cela très humiliant.









Voilà, Papa. Tu me feras songer à réprimander la gouvernante car ton habit n'est même pas repassé.



Liliane.

Oui, papa?



Liliane, qu'est-ce que c'est que ça ?



Ça alors ! Je ne l'ai jamais vu ! Crois-tu qu'il est là depuis longtemps ?




Regarde, Papa, on dirait qu'il y en a un autre ! Il faudra vraiment réprimander...

Liliane !



Veux-tu bien venir t'asseoir et m'expliquer ce qui se passe ici ?





Oui, Papa. Je regrette d'avoir menti.
C'était pour ne pas t'inquiéter.

Voilà... ces hommes m'ont suivie
toute la journée.

Ils ont pénétré ici sans
mon consentement.

Celui qui se fait passer
pour un policier a été
inconvenant.

J'ai servi
du thé.

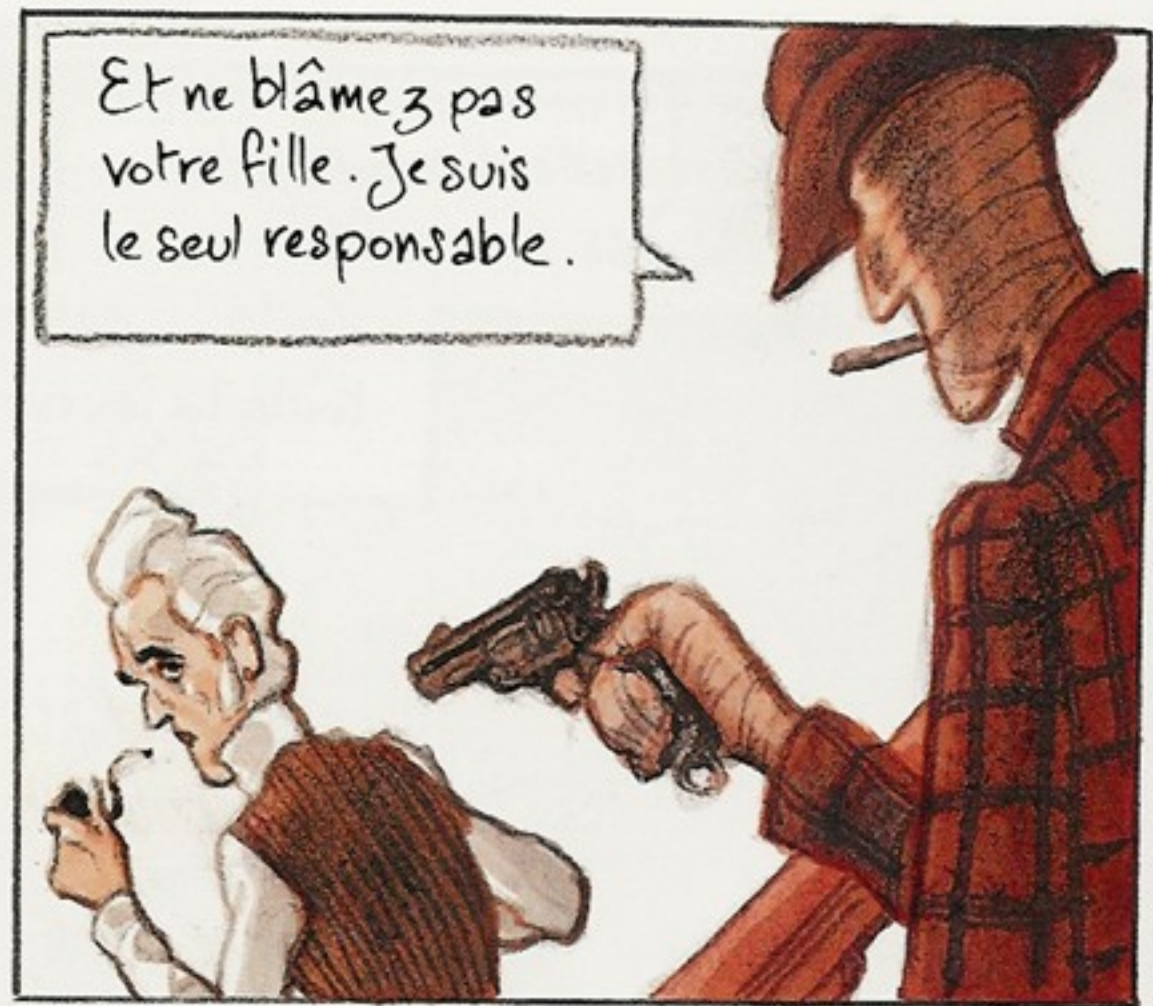
J'ai utilisé ton flacon
de somnifère pour
les endormir.

Liliane, ce n'est pas
un somnifère,



Ces hommes sont morts, ma fille.

Ne bougez plus, professeur.



Et ne blâmez pas votre fille. Je suis le seul responsable.



J'aime Liliane, professeur, et nous allons nous marier.



Vous êtes la propriété du British Museum. Vous êtes mort. Restez en dehors de tout ça !



Revenez, bon sang ! Etes-vous devenus fous ?



Imhotep, où m'emmenez-vous ?

Au Caire.

Le soir même, sur les docks.



Payez-les, Liliane. Ce sont des hommes rudes, des marins, mais je les crois honnêtes.

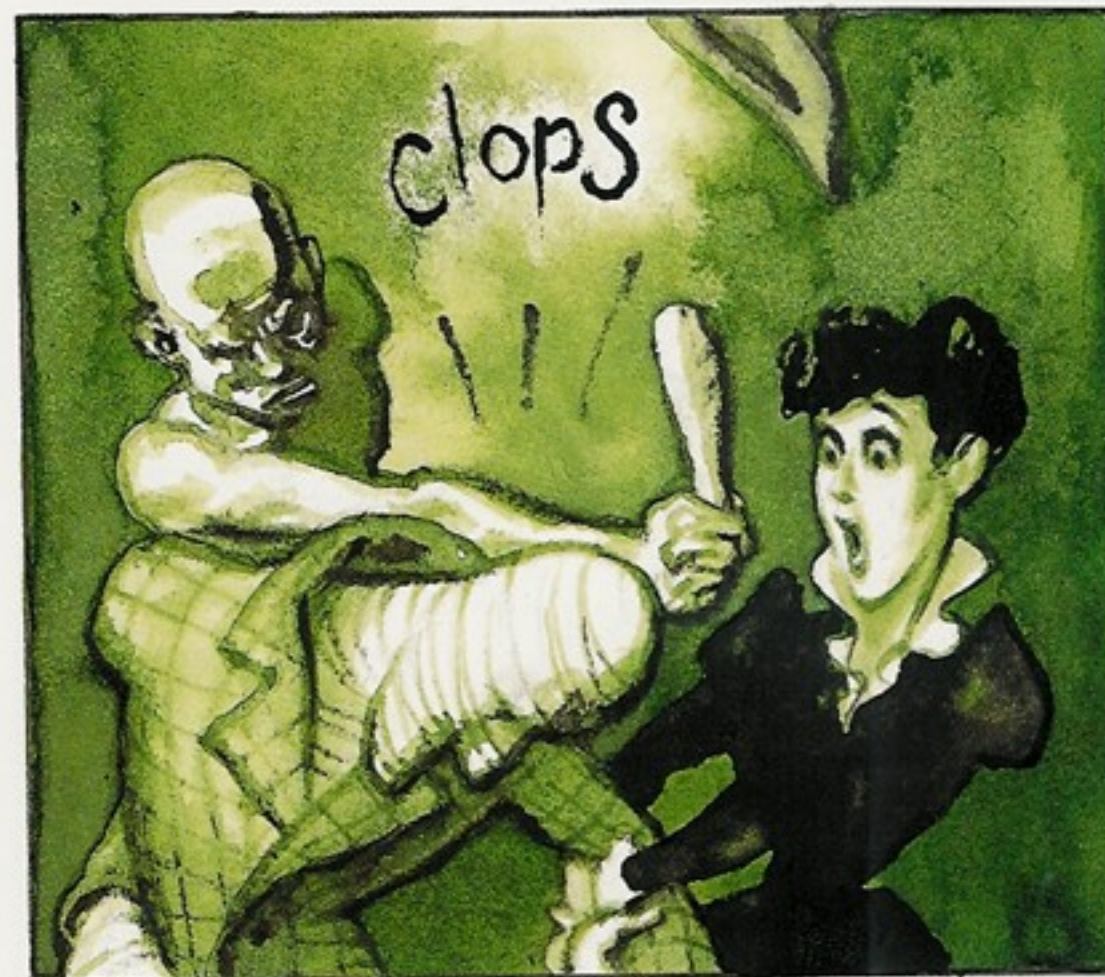
Ah oui?



Ils ont reconnu en moi un de leurs anciens Rois. Ils viennent d'Egypte, comprenez-vous? Ils ne me trahiront pas.



clops





Lâchez-moi, vous me faites mal !

Oui, lâchez-la.



Je suis Liliane BOWELL. Mon père est très puissant, j'exige des explications.



Miss Bowell, la fille du plus grand archéologue anglais?

Elle-même.



C'est une coïncidence. Votre père ne m'est pas inconnu. Il a fait des fouilles à Assouan, n'est-ce pas ?



Etes-vous un chercheur ?

Pas exactement, mais nos routes se sont croisées. J'ignorais d'ailleurs qu'il avait survécu.



Venez donc plus près, Miss BOWELL. Il y a si longtemps que je n'ai serré contre moi une femme de votre rang.









Ils sont partis ?

Oui, vous pouvez sortir.



Bartholomew Rodgers, antiquaire.

Imhotep, Prince d'Egypte. Je vous remercie beaucoup.



C'est la première fois qu'un objet aussi cher entre dans ma boutique.

Le plaisir est pour moi.



Vous êtes en parfait état de conservation et vous me semblez authentique. Bravo!

Oui, vous aussi, vous m'avez l'air d'un individu vif et intègre.



Pensez-vous qu'il vous reste beaucoup de temps à vivre? En l'état, vous n'êtes pas dans mes moyens, mais peut-être qu'un viager...

HMM... Je sens une vieille odeur...



Une odeur venue d'outre-tombe, un mélange de cédrat et de sauterelles grillées...



Vous ne m'aviez pas dit
que vous vouliez aller
en Egypte ! Pour quoi
faire ?

Sauver la femme
que j'aime et
régler une vieille
affaire de famille.



J'espère que ce n'est pas trop pressé,
parce que le dernier bateau pour l'Egypte
a appareillé la nuit dernière et il n'y en
aura pas d'autre avant un mois.



Allons, rentrons. Voilà la pluie.



Né restez pas là, on pourrait vous voir !



Qu'est-ce que
je vais faire ?

Dormir. Et prendre le
bateau quand il viendra.



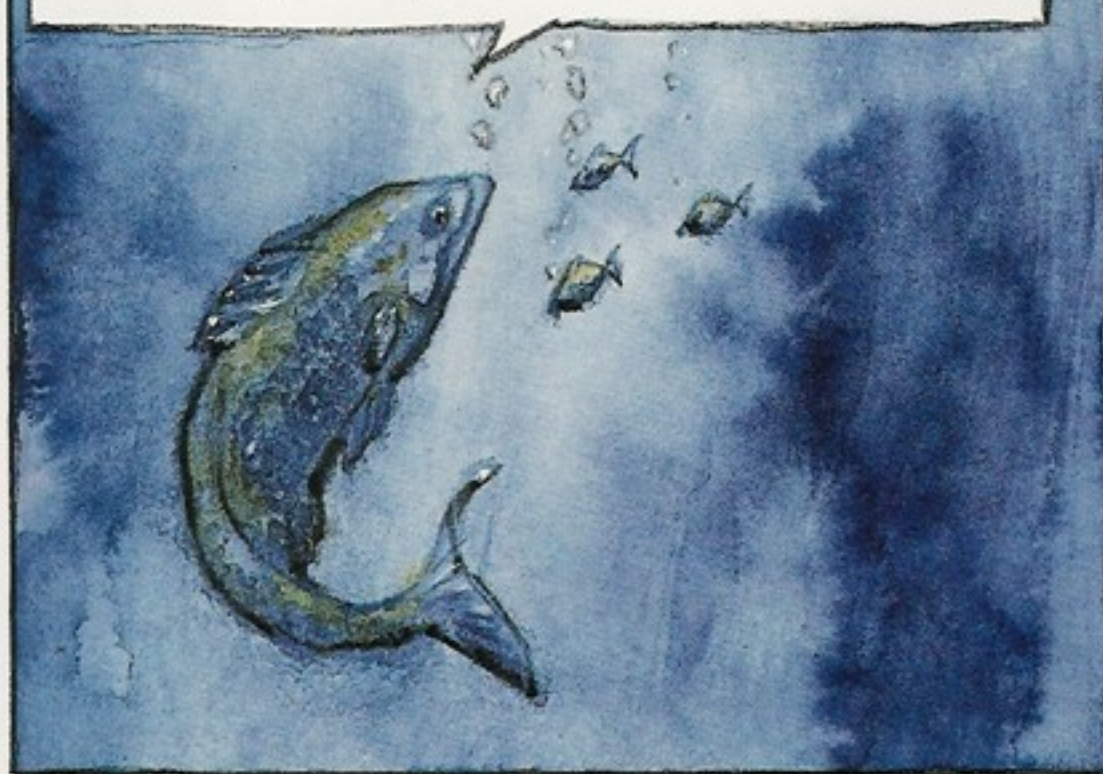
Pourquoi Maman n'est-elle plus avec nous ?



Parce qu'elle n'a pas été embaumée comme une Reine.



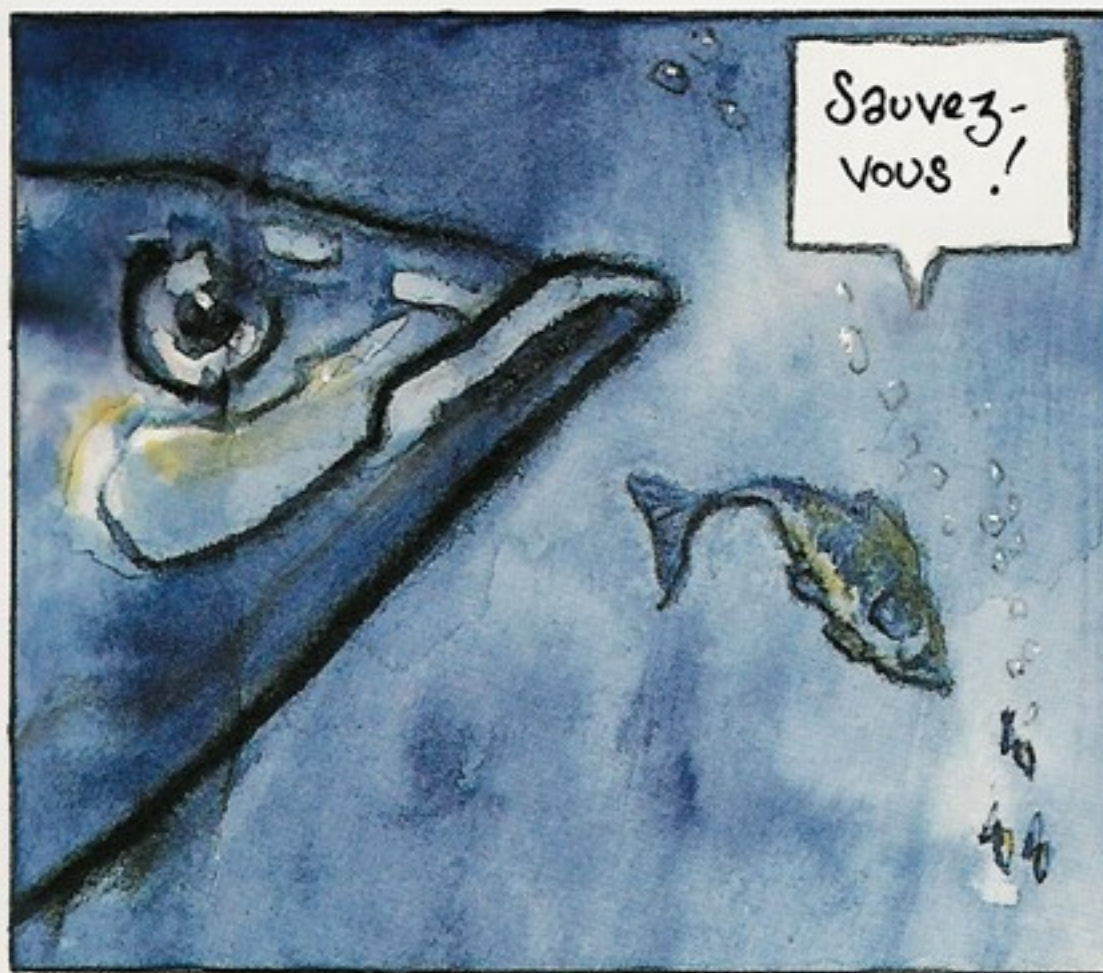
Votre mère n'était pas égyptienne, vous comprenez? C'était une esclave.



Mais père, t'es le Roi! Ne pouvais-tu pas imposer ta volonté ?



Sauvez-vous!



Vous rêvez?





Quittez ma cabine!
Vous n'avez pas
tous les droits!

J'amenaï juste une
couverture. Vous
avez tort de penser
que je vous veux
du mal.



Je ne cherche
qu'à me faire
aimer de vous.

Aucune femme n'aimerait
un être au visage couvert
de goudron et de vieux
bandages!



Je peux enlever tout
ça, si vous le souhaitez.
Mes chairs sont bien
conservées.

C'est inutile.
Sortez, je
vous prie.



J'ai bien aimé cogner
l'autre, sur le port.



A cause des bandelettes?
Ça te donnait l'impression
de démdir le capitaine!

Ouais!
HAHAHA!



Ça, tu vois, c'est signe que le capitaine,
s'il on voulait, on pourrait le crever
comme n'importe qui.

T'as raison!



Excusez-moi. Non, je ne peux pas manger.
Je suis comme une écorce vide, vous
comprenez? Je n'ai plus de tube digestif.

Vous avez tort,
c'est bon.



Si vous vouliez malgré tout m'en servir
une louche, je pourrais la renifler. Je
suis très sensible aux odeurs.

Un instant, il
me semble qu'on
a frappé.



Oui?

On m'a dit qu'une momie logeait
chez vous.

Vous êtes de
la police?



J'en ai l'air?



IMHOTEP!



Vous êtes trempé, Père,
montez près du feu.



Eh bien quoi ? Après trois mille ans, c'est tout ce que tu as à me dire ?



Je n'ai rien à vous dire, Père.



Ah, si. Voilà Liliane, je vais l'épouser. Et que vous vous y opposiez ou non, je m'en fiche cette fois-ci.



Liliane...



Elle lui ressemble tellement.



Laissez-moi, Imhotep. Vous... me faites peur.



Je crois que je voudrais rentrer chez moi.
J'en ai assez de tout ça.

Je ne comprends pas.



Et voilà le thé !



Liliane !



Arrête ! N'as-tu donc aucune dignité ?
Oublies-tu que c'est le feu du soleil
qui coule dans tes veines ?



Né me donnez pas d'ordres, Père.
Tout est de votre faute.



Est-ce ma faute si
elle refuse d'épouser
un mort ?

Retire les bandes qui protègent ton
crâne et sens comme ton visage est
rugueux ! Une femme qui t'embrasserait
ne récolterait que des écorchures !



Ça se bagarre
là-haut, hein ?

Je suis la Reine
des idiots.



Allons, moi aussi je suis sensible au charme
de ces Orientaux, mais il faut redescendre
sur terre, vous n'êtes pas du même monde.



Ce n'est pas ça,
vous n'avez pas
compris. Il ne le
sait pas lui-même
mais il ne m'aime
pas vraiment.

Il m'utilise pour retrouver des choses
perdues, c'est tout.

Que voulez-
vous dire ?



Qu'il m'aime parce que je
ressemble à une morte.



Son père m'a tout expliqué : sa femme
n'a pas été embaumée, il ne pourra
jamais la retrouver et il reporte toute
son affection sur moi. Mais je ne veux
pas entrer dans sa névrose, vous comprenez ?

Vous devriez
lui parler.



Vous trouverez mieux les
mots. Je dois partir.





Votre fille est en état d'arrestation, professeur. Malgré notre vieille amitié, je ne peux rien pour elle. Il y a eu mort d'homme et aussi de policier.



Je suppose que vous n'avez plus besoin de moi pour examiner vos momies. Vous me trouverez à mon domicile en cas de besoin.



Le lendemain.

Messieurs Imhotep III et IV, s'il vous plaît?

chambre 313.







Je crains que ce que vous me demandez ne soit impossible, cher monsieur.

JACK ANDREW
BARRISTER
AT LAW

Mon travail consiste à faire sortir les gens de prison. Si je me mettais à les faire arrêter, j'y perdrais ma clientèle.

Je vois.

Si vous ne voulez pas me faire accuser, faites au moins libérer Liliane Bowell.

Ça, c'est dans mes cordes.

Au vu du dossier et compte tenu de la fâcheuse présence d'un policier parmi les victimes, je pense qu'une bonne plaidoierie peut lui éviter la peine de mort.

On peut raisonnablement tabler sur une peine de vingt ans de prison. Si elle se tient tranquille, elle sortira dans dix ans.

Sinon, on peut plaider non coupable, bien sûr, mais là, c'est quitte ou double.



Le soir même.

Pssst ! Liliane !

Imhotep ?



Je suis avec des amis terrassiers,
on va vous sortir de là.



Eloignez-vous du soupirail
un petit instant, voulez-vous ?

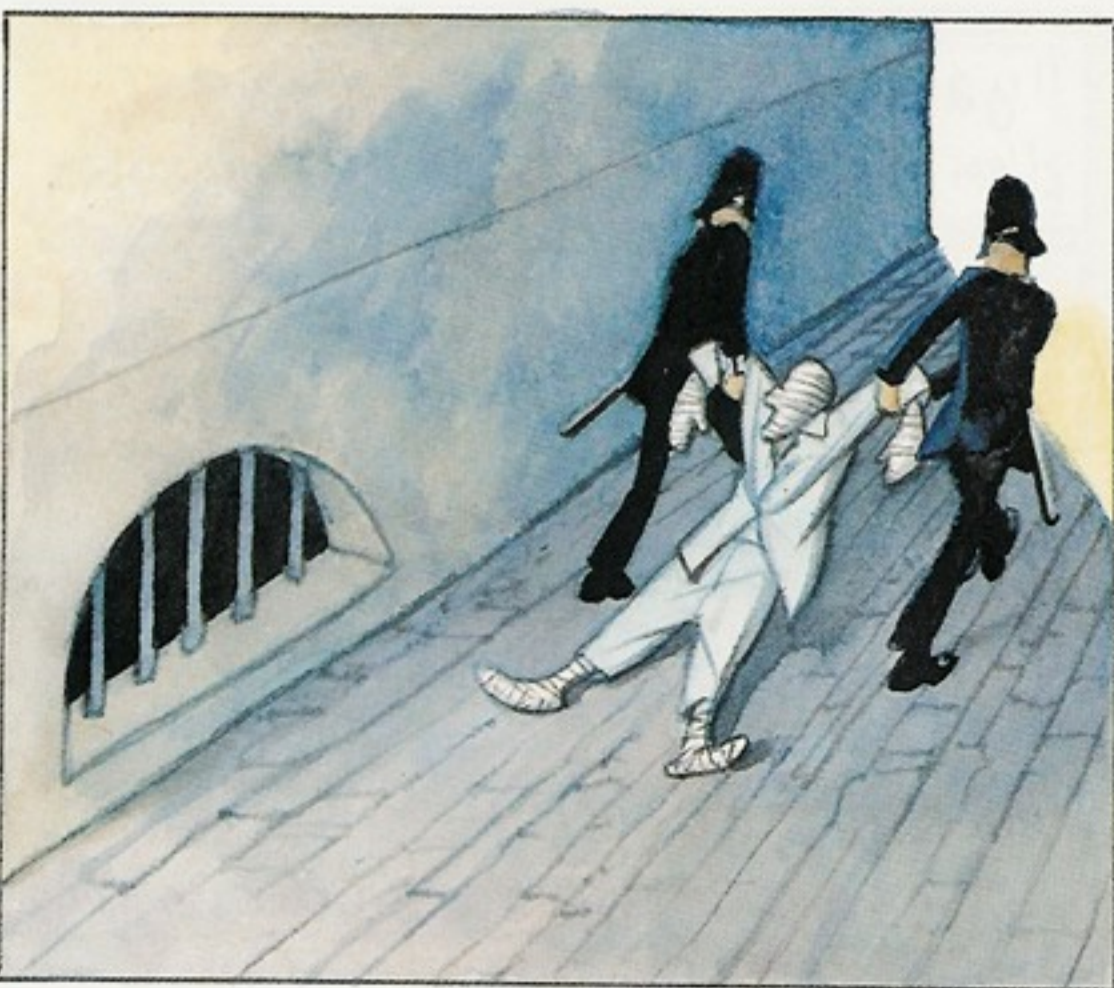


Allez-y, messieurs,

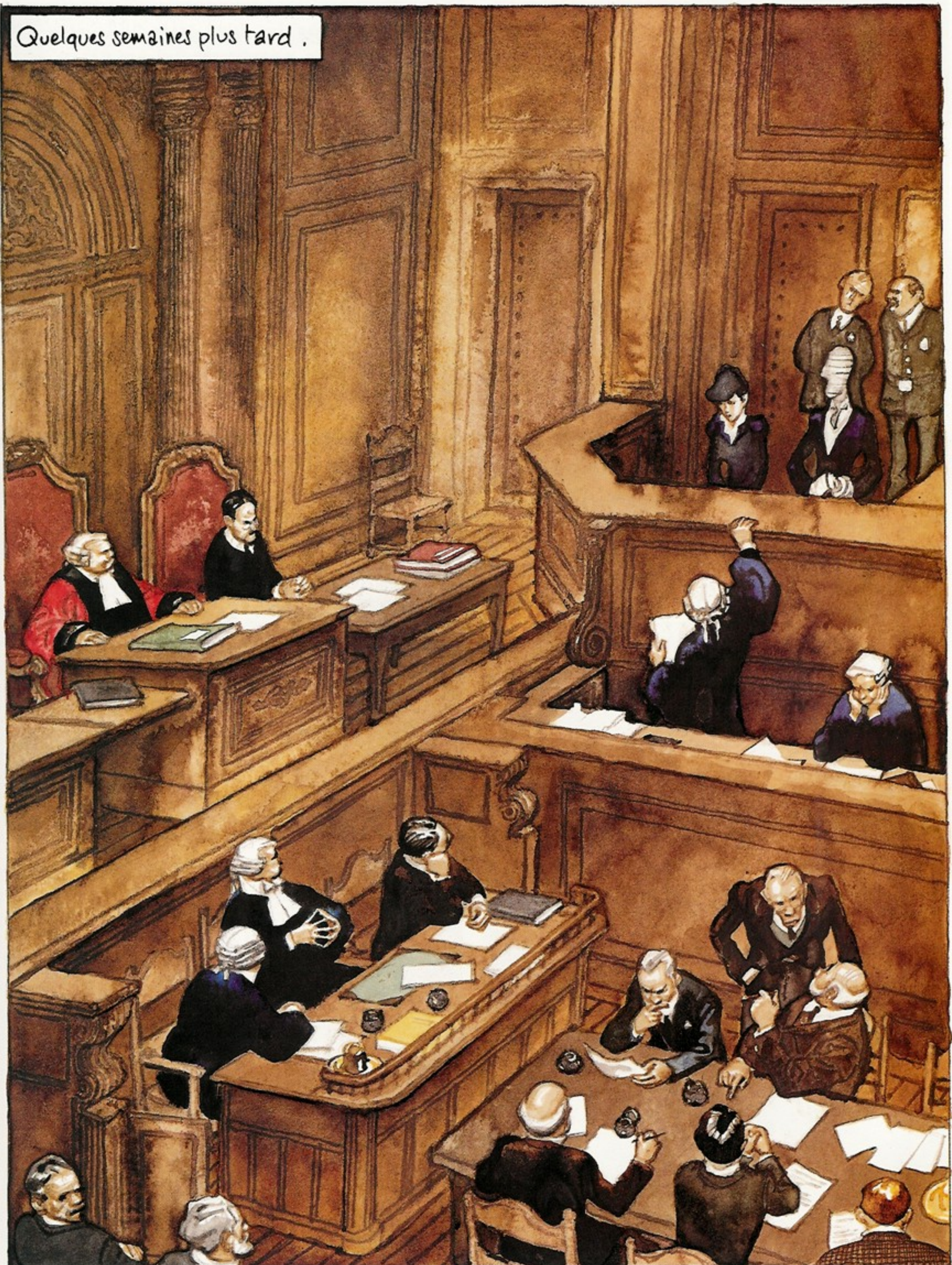


Je suis vraiment
confus.

Ne vous faites pas
de reproches.



Quelques semaines plus tard .



J'aimerais que vous considériez que les vrais coupables ne sont pas dans le box des accusés aujourd'hui.



Les seuls coupables dans cette affaire, Messieurs, se nomment amour et précipitation.



C'est l'amour qui a poussé le Pharaon Imhotep IV à traverser les siècles pour s'en prendre au mur ouest du commissariat central et c'est la précipitation qui a amené Miss Bowell à confondre de l'arsenic et de la camomille.



Car je vous rappelle que le poison a été retrouvé dans une vulgaire fiole de pharmacie semblable à celle-ci. Et qui a rempli cette fiole, qui? Je vous le demande, Messieurs les jurés...



C'est moi.

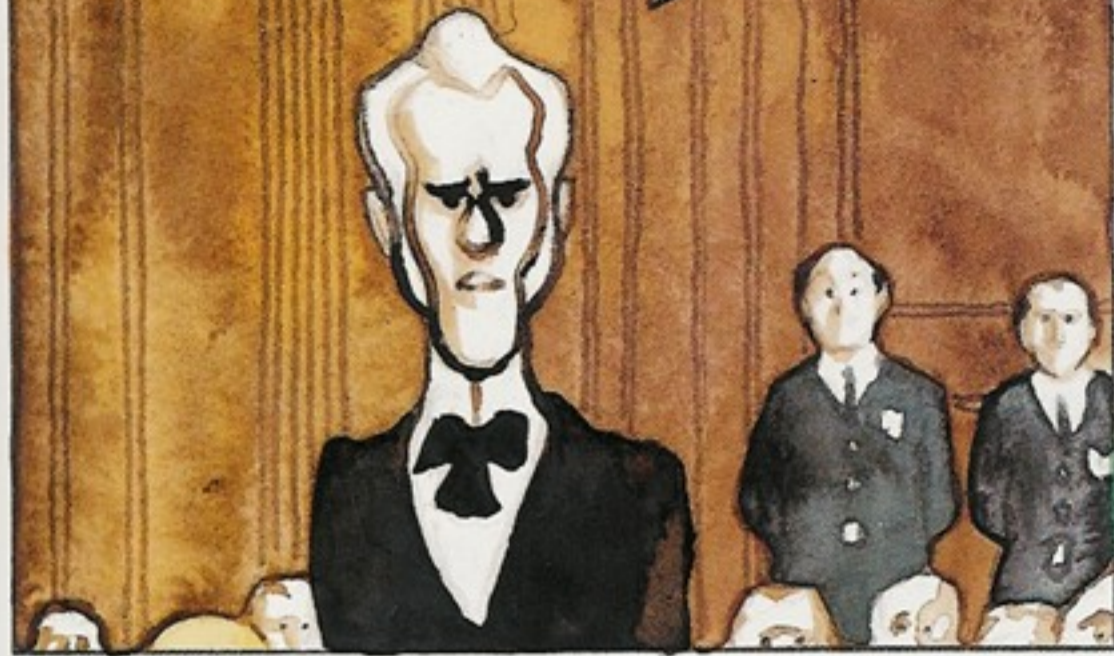


Quelle est la raison de cette interruption?

Il me semble que le père de l'accusée tient à s'exprimer, Votre Honneur.



J'écris en ce moment un traité des poisons et mes échantillons traînent un peu partout. Ma fille l'ignorait.



Je proteste, Votre Honneur!



La parole est au Ministère public.

Le professeur Bowell tente d'user de sa notoriété pour infléchir les décisions de la Cour. Permettez-moi de faire lecture du jugement rendu le 2 juin 1873 par le tribunal de Glasgow.



Rappelez juste les faits.

Les faits sont simples. Une employée de maison a servi à ses maîtres un lait frelaté et ils sont morts. On a prouvé qu'elle ignorait la nocivité du produit. Néanmoins, l'accusée a été pendue.

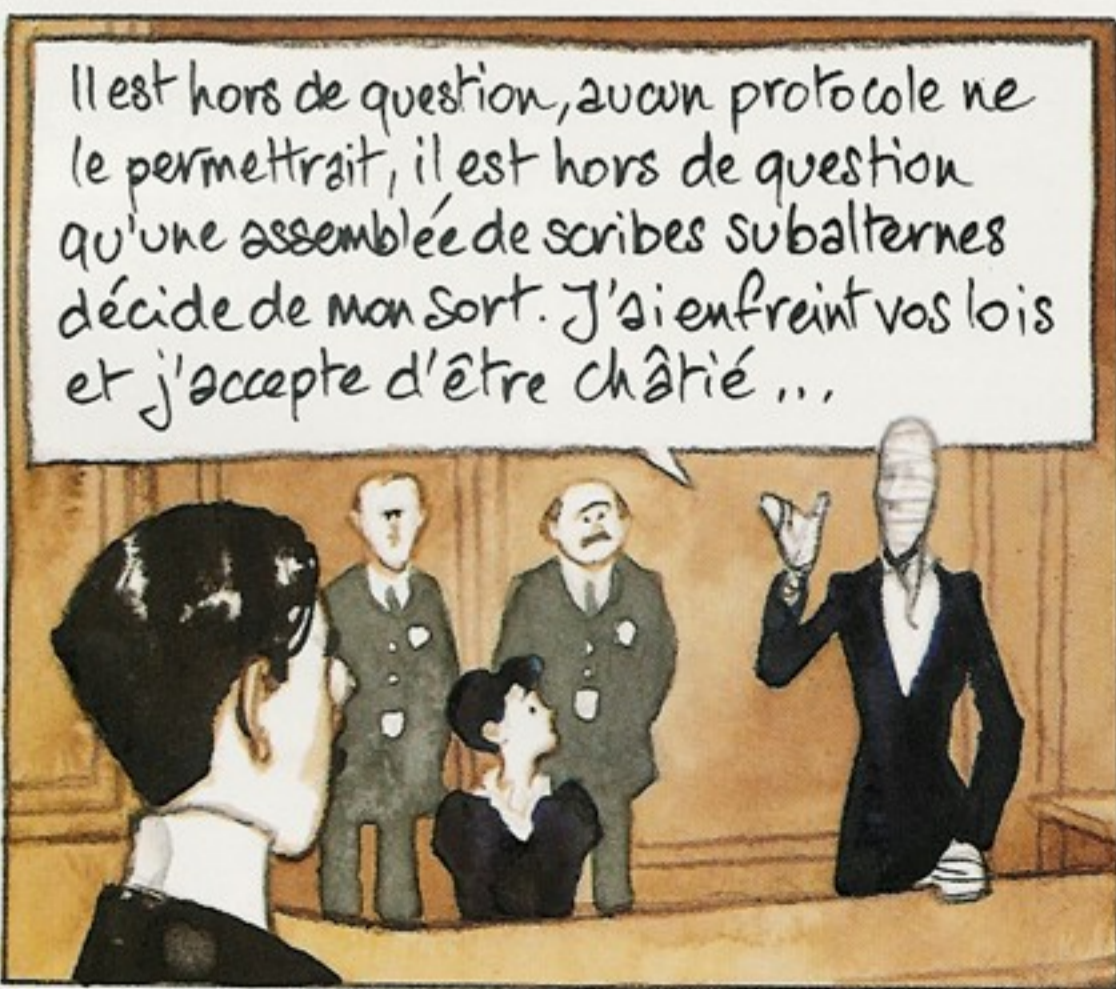


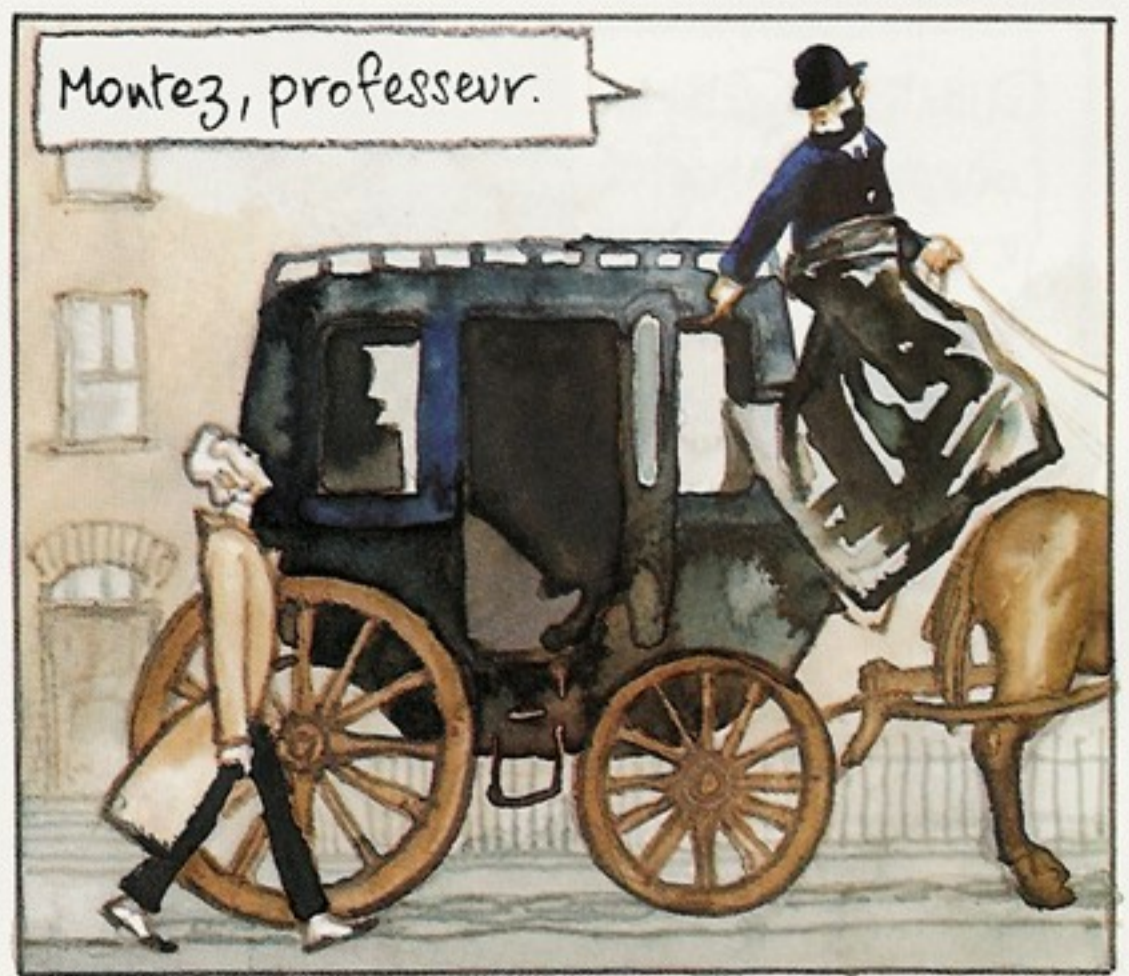
Je ne veux pas que la justice du Royaume condamne les pauvres et acquitte les riches, Votre Honneur. Si ce procès est un exemple, que ce soit un exemple de fermeté et non d'indulgence de classe.



C'est pourquoi, nonobstant la larmoyante intervention du professeur Bowell, je maintiens mes conclusions et réclame la mort pour Miss Bowell et tiens le musée pour son comparse.







Quant aux petits courants d'air que je vous dois, ils ne feront souffrir que mon tailleur.



Si vous voulez arriver à temps à l'hôpital, il va falloir m'écouter.



J'ai bien réfléchi. La seule personne qui puisse gracier mon fils, c'est la Reine. Il faut que vous m'obteniez une audience.



Votre fils vient de faire la même requête au tribunal.

Il n'est pas de taille. C'est moi qui dois la voir.



Voici comment je vois les choses : je rencontre la Reine, je la séduis, je l'épouse et j'obtiens la grâce de nos enfants. Qu'en pensez-vous ?

H...hh



Bartholomew ! Filez à l'hôpital, je crois qu'il est en train de clamser !



Bowell ! Hé Bowell ! Vous êtes avec nous ?



Cessez donc de le secouer, il saigne !
Nous serons à l'hôpital dans un instant.



Non, j'ai une meilleure idée. Emmenez-nous
à Buckingham Palace. Avec le blessé ?



Oui. Le professeur va nous aider
à rencontrer la Reine.



A Buckingham.

Le prince de Moldavie est blessé. Il ne
se laissera examiner que par le médecin
personnel de la Reine. Laissez-nous entrer.



Ça ne marchera jamais.





La Reine.

Quelle est la raison de ce vacarme, Monsieur César?

On dirait une rixe aux grilles du palais, Votre Majesté.



Un individu couvert de bandages est en train de molester vos gardes. A bien y regarder, Votre Majesté, on dirait même qu'il les tue.



A-t-on fait donner les chiens?

Oui, Votre Majesté, il les tue aussi.



Ce ne sont pas mes chers Corgis, Monsieur César?

Non, Votre Majesté. De vulgaires bloodhounds.



N'y aura-t-il donc personne pour l'arrêter?

Pas pour l'instant, Votre Majesté.



Il vient de pénétrer dans le palais.



Je suis Imhotep III, Pharaon d'Égypte.
Je viens t'épouser, Ô Reine.



Monsieur César, congédiez
ce butor.

Oui, Votre
Majesté.



Sa Majesté vous
ordonne de sortir.

Reine, j'ai cassé
tes portes et je
m'en excuse.



Voici ma main en
signe d'alliance.

Monsieur César,
appelez la troupe.

Oui, Votre
Majesté.

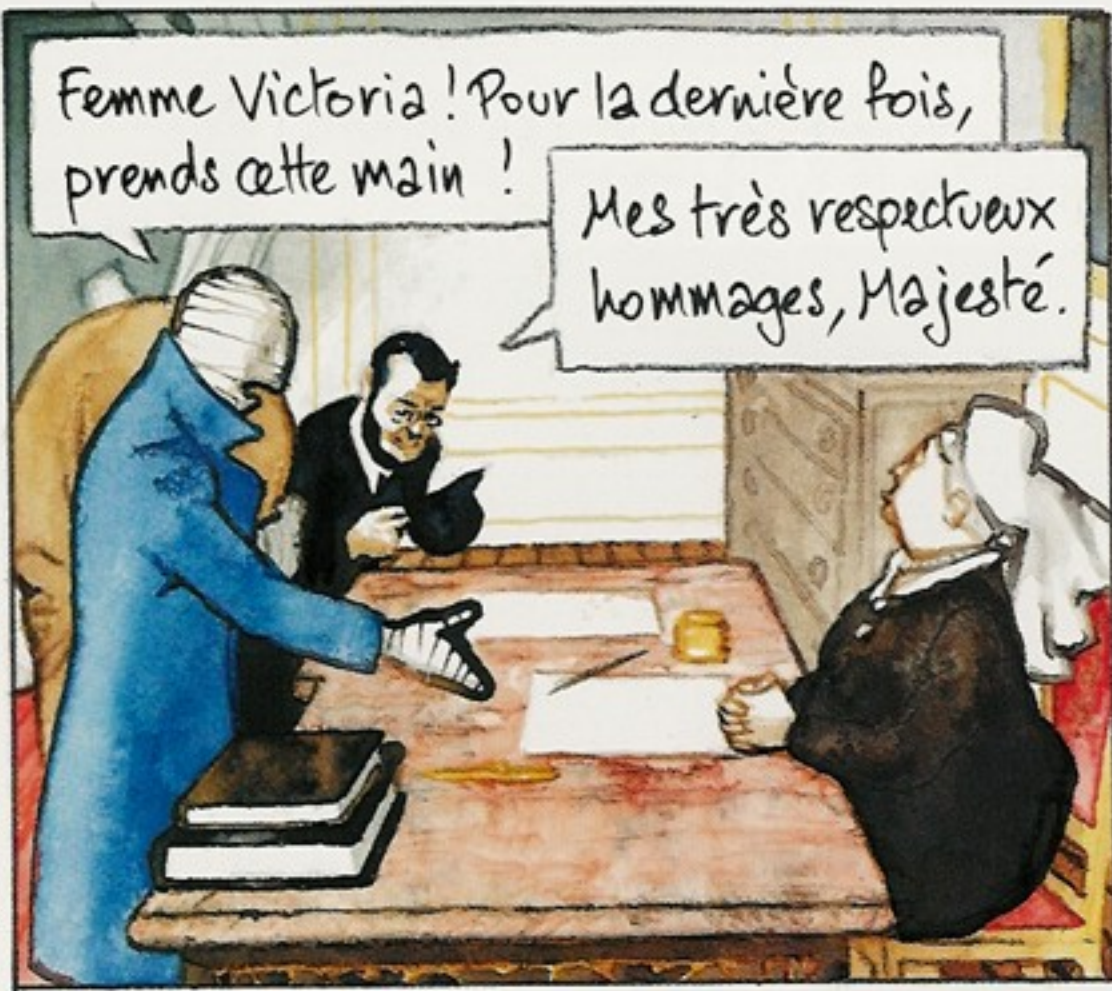


À LA GARDE ! À LA GARDE !



La garde, monsieur, il faut la relever.







Vous savez, depuis que nous nous connaissons et jusqu'à aujourd'hui, j'ai été mal ... mal réveillé, disons. Mais cet après-midi, au tribunal, je me suis senti beaucoup mieux.



Je me suis senti moi-même, pleinement moi-même, pour la première fois depuis trois mille deux cents ans.



Vous me comprenez, Liliane?



Euh ... Excusez-moi, non, je n'écoutais pas.

Ah bon.



Je pensais à notre promenade au parc, le jour où je vous ai sorti de votre sarcophage.



Je n'aime que vous.



C'est une manie, chez toi, de ne jamais répondre quand on te parle ?

Pharaon ?

Tu n'es pas seulement outrecuidante, tu es bête. Je t'offre l'immortalité et tu ne réponds pas. Quelle sorte de femme es-tu ?

Pharaon !

Nous sommes à la Tour de Londres.

Rodgers, je ne sais pas ce qui m'a pris de me coltiner ta Reine ...

Il n'y a rien à en tirer.

Qu'allez-vous faire ?

La foutre à l'eau.

NON !

Pharaon, cette fois c'en est trop.

Et alors, Anglais ?





Regarde dans la direction de mon doigt.

C'est sombre.



Il ne te semble pas que la Reine est en train de traverser la Tamise en nageant sur le dos?

Ah... peut-être.



On dirait qu'il y a un petit barbu avec elle. Tu paries que c'est le duc de Kent?

Tout petit, comme ça? C'est plutôt le Chancelier de l'Échiquier.



Ou alors le marquis de Gloucester. Ah mais non! Il n'a pas de barbe.

On donne l'alerte?



Quel est ce tumulte ?



Imhotep IV ?

Oui ?

Ya ton père qui te cherche.



Mon père !



AH! ENFIN! Tu m'as obligé à ouvrir toutes les cellules pour trouver la tienne!



Je suis venu te sortir d'ici, fils. Tenez, Mademoiselle, j'ai aussi apporté votre papa.



Il a été un peu secoué mais, avec du repos, il devrait s'en tirer.









Quelques années plus tard.

PAPA!

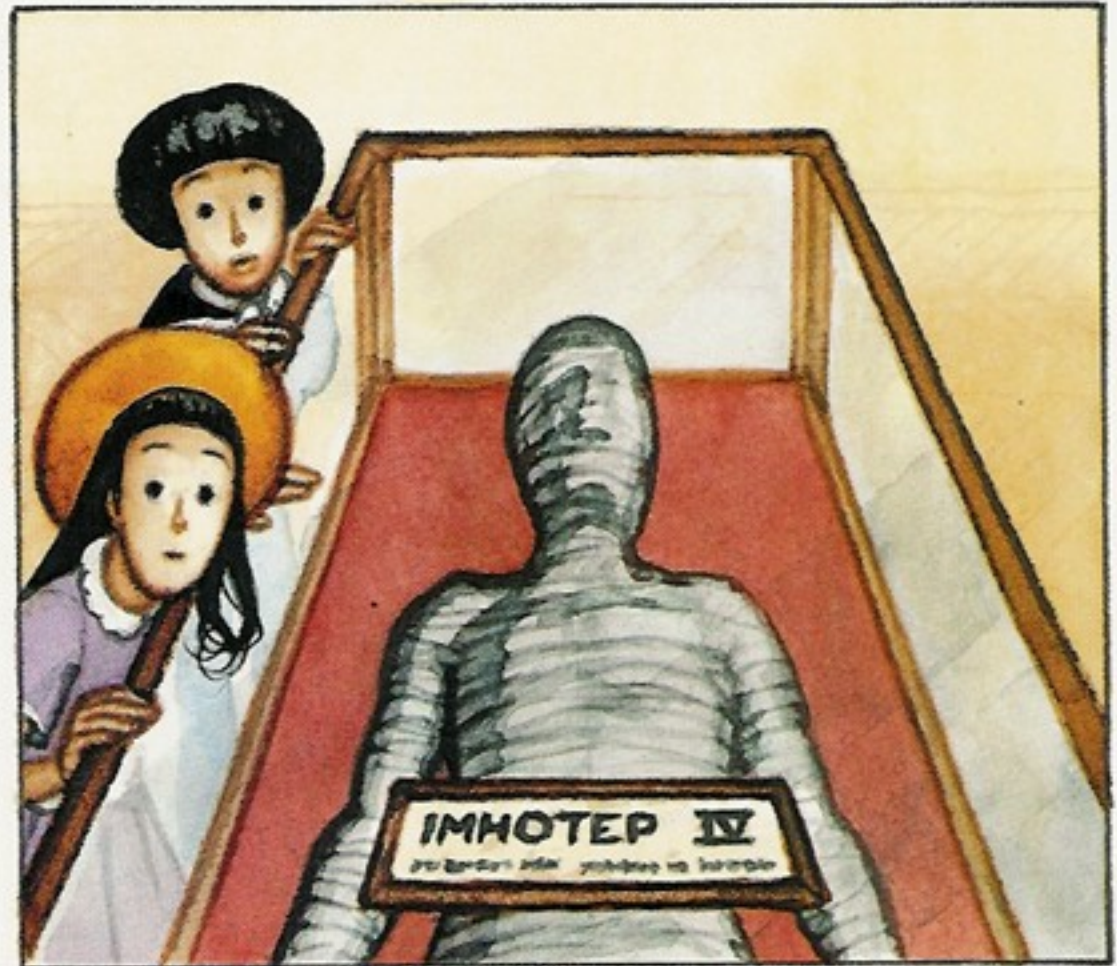


Papa, viens voir la momie.



Quoi, la momie?

Elle fait peur.



Joseph Sfar. Emmanuel Guibert



trente siècles les séparent...
et pourtant, ils s'aiment.



humour
libre

